

femme et de leurs enfants, ils introduisent la malédiction dans leur demeure !"

Chers confrères, s'il vous reste encore un peu de foi, hâtez-vous de revenir sur vos pas, réparez les ravages que vous avez causés dans bien des cœurs, effacez avec des larmes de sang, d'un véritable repentir, les maux affreux que vous avez créés. Comme prêtre, nous ne pouvons désirer votre ruine, ainsi que celle de vos malheureuses victimes. Oh ! non, la charité de Jésus-Christ nous défend de désirer la mort de l'impie. Dans tous ce que nous serons forcé d'écrire contre vous, nous n'aurons jamais d'autre but que celui de vous faire ouvrir les yeux, pour vous faire envisager l'abîme sans fond, que vous creusez sous vos pas, et sous ceux de vos compatriotes, qui sont assez aveuglés pour vous suivre.

En considération de l'intérêt que nous portons à vos âmes, permettez-nous de vous rappeler des souvenirs, qui ne doivent jamais s'échapper de la mémoire du chrétien. Souvenez-vous qu'à votre entrée dans la vie, c'est le prêtre qui vous a reçu dans ses bras, qui vous a arraché à la puissance de Satan, pour vous faire enfant de Dieu, que c'est lui qui a imprimé sur votre âme le caractère ineffaçable du chrétien. C'est encore lui qui a purifié votre cœur, dans les eaux salutaires de la pénitence. C'est lui qui, aussitôt que votre intelligence a pu comprendre le langage divin, vous a donné les paroles de la vie éternelle, a nourri vos âmes de la manne céleste, au banquet eucharistique. C'est lui qui a béni votre alliance avec celle qui partage vos joies, vous